

puis-e la leur apporter dans chacune de leurs maisons. L'allocution française que le délégué a prononcée au cours de cette cérémonie a été très admirée.

Le départ de Mgr Diomè le Falconio, en route pour Ottawa, s'est effectué en grande pompe à quatre heures du soir.

L'église s'était trouvée remplie pour la cinquième fois depuis l'arrivée du délégué à Montréal. Cette fois, c'est pour le chant solennel des prières de l'itinéraire.

Agneouillés avec le vénérable prélat, au pied du maître-autel magnifiquement paré et illuminé, le chapitre, le clergé, les grands-séminaristes et les fidèles ont prié ardemment les saints anges de l'accompagner toujours, pour le protéger contre tout danger; ils ont prié aussi pour le succès de la mission et la complète réalisation dans ce pays des désirs du Saint Père.

Les invocations liturgiques terminées, Son Excellence a parcouru l'allée centrale de la grande nef, en bénissant l'assistance. En compagnie de Mgr Racicot et de M. le chanoine Achambeault, elle a pris place dans la voiture qui stationnait à la porte de la cathédrale, et le cortège processionnel s'est aussitôt mis en mouvement. Il s'est dirigé vers la gare Bnaventure, en déployant l'une après l'autre ses longues théories de prêtres, de séminaristes, de fidèles et d'élèves de nos principales maisons d'éducation. Comme à l'entrée du délégué dans la ville, les fanfares résonnaient harmonieusement et les cloches de nos églises catholiques sonnaient à toute volée.

Les fortunes juives.

Les fortunes juives sont syndiquées. Ainsi, à Jérusalem, une fois qu'un terrain appartient à un juif, ce terrain ne peut plus être vendu par lui qu'à un autre juif; c'est une loi lourde imposée à tous; de la sorte la ville peu à peu deviendra juive, et le chrétien sera éliminé.

Transvaal-Angleterre.

La guerre est commencée entre les Anglais et les Boërs. Nous ne serons pas surpris si les premiers sont battus comme en 1884.